

COMPTE-RENDU SOMMAIRE DE LA REUNION DU COREST SUD MOSELLAN, SAVERNE PLAINE ET PLATEAU

La réunion s'est tenue dans la première partie de soirée du 13 octobre 2022 à Sarrebourg, salle de l'ancien Mess des sous-officiers, 21 rue Division Leclerc.

Les élus locaux concernés par la ligne TER Strasbourg-Sarreguemines et les usagers de la ligne ont interpellé les intervenants¹ lors de la réunion du COREST Sud Mosellan, Saverne Plaine et Plateau sur les dysfonctionnements récurrents de la ligne Strasbourg-Saarbrücken. Les intervenants, qu'ils soient représentant élus de la Région Grand Est ou chargés de missions de la Région Grand Est et de la SNCF, se sont vus confrontés aux contradictions des actions et décisions proposées, prises ex-nihilo, pour les différentes lignes concernées par ce COREST. Le compte-rendu de cette réunion élaboré par le COREST sera disponible prochainement sur le site du COREST. La Présentation proposée par les intervenants est disponible en annexe et sur le site du COREST (<https://www.grandest.fr/wp-content/uploads/2022/10/presentation-corest-smspp.pdf>)

Concernant la ligne Strasbourg-Sarreguemines plusieurs points sont à retenir² :

- Retour à la normale de l'offre espérée pour janvier 2023
- Ligne test pour l'ouverture à la concurrence
- Des travaux (à hauteur de 23 M d'euros) impactant la ligne du 30.06.2023 au 3.09.2023 avec une fermeture complète de la ligne et la mise en place de bus de remplacement.
- Pas de mise en accessibilité PMR supplémentaire prévue sur la ligne pour le moment.
- Proposition de constitution d'un comité technique pour élaborer des alternatives

Première date 14.11.2022 à la CCHLPP.

- Changement d'horaire des trajets à partir du 11 décembre pour la mise en place du REME sans augmentation du cadencement et de l'amplitude horaire

¹ Mme V. Schneider, Mme H. Zeller, M. J. End, M. O. David

² CF. annexe : présentation COREST

COMPTE-RENDU DU DEBAT PUBLIC DU 10 OCTOBRE 2022
POUR LA PREPARATION DE LA REUNION DU COREST SUD MOSELLAN, SAVERNE
PLAINE ET PLATEAU

1. Enjeux du maintien de la ligne Strasbourg-Sarreguemines

Lors du débat public qui s'est déroulé lundi dernier (10.10.22) à Ingwiller, les interventions des usagers ont révélé un dysfonctionnement du service de la SNCF et des politiques de la Région Grand Est. Une inquiétude vis-à-vis de l'ouverture à la concurrence a été exprimée, tout comme une incompréhension de la part des usagers a été formulée à l'égard de son exclusion du REME (*Réseau Express Métropolitain Européen*), il s'agit d'une ligne porte d'Allemagne ouvrant sur la capitale sarroise.

Une relecture des derniers « relevés de conclusions » des 3 précédentes réunions publiques du COREST Sud mosellan, Saverne plaine et plateau (Steinbourg en 2017, Zutzendorf en 2018 et Mommenheim en 2019) a mis en évidence qu'il s'agit, pour l'ensemble, des mêmes problèmes évoqués lors du débat.

Les dysfonctionnements récurrents semblent dissuader les usagers d'avoir recours aux transports en commun et peuvent, à terme, les conduire aussi à reconsidérer leur trajectoire résidentielle et professionnelle en fonction de l'offre de transport disponible sur le territoire.

Les enjeux des territoires, sur lesquels circule la ligne TER paraissent donc triples : à la fois démographiques, économiques et environnementaux.

Les incidents soulevés par les participants interrogent les stratégies adoptées par la SNCF et la Région Grand Est pour renforcer l'attractivité de ses territoires.

2. Bilan des problèmes soulevés lors du débat public du 10.10.22 à Ingwiller

Dans l'ensemble, déjà identifiés dans les précédents « relevés de conclusions des COREST » de 2017, 2018 et 2019, les problèmes soulevés sont les suivants

- **Problème de cadencement et d'amplitude horaire** : trop peu le soir et le weekend
- **Problème de retard et de suppression** : récurrents obligeant les usagers, soit à avoir recours à leur véhicule, soit à annuler leur déplacement faute d'alternative

- **Problème d'absence desserte et de correspondance hors train** (exemple pour les écoles, lycées...)
- **Absence d'information et problème de communication** : dématérialisation, absence de guichet...
- **Problème tarifaire** : toujours pas de pass' unique pour l'ensemble du territoire impliquant une multitude d'abonnement pour l'utilisateur qui parfois doit se rabattre sur d'autres lignes.
- **Absence de geste commercial** à la suite aux nombreux incidents
- **Problème de matériel roulant** : indisponible car priorisé sur d'autres lignes, dégradé, SNCF toujours en attente de nouveau matériel
- **Problème des équipements** : absence d'accessibilité PMR, de guichet, calibrage de la gare de Strasbourg insuffisant pour absorber les flux
- **Problème RH** : nombre conducteurs, techniciens et contrôleurs insuffisant, travaillent à flux tendu et sont priorisés sur les lignes rentables faute de moyens financiers pour rendre attractifs les postes et fournir un effectif suffisant
- **Exclusion du projet REME (Réseau Express Métropolitain Européen)**
- **Absence d'information concrète sur les effets de l'ouverture à la concurrence**
- **Proposition par la RGE de créer un groupe de travail à l'issue de chaque réunion COREST** mais sans effet concret, permet uniquement de temporiser les réclamations

3. Relevé des interventions lors du débat public du 10.10.22 à Ingwiller

3.1. Participants

Plusieurs élus du territoire ont assisté au débat sur **62 participants** regroupant des usagers et parents d'usagers et agents SNCF

Hans Doeppen, Maire d'Ingwiller
Elisabeth Beck, Adjointe au Maire d'Ingwiller
Francine Brach, Adjointe au Maire d'Ingwiller
Jean Luc Hermann, Adjoint au Maire d'Ingwiller
Jean-Marc Krener, Adjoint au Maire d'Ingwiller
Cyrille Lezier, Adjoint au Maire d'Ingwiller,
Elisabeth Mathis, Conseillère municipale d'Ingwiller
Jean Adam, Maire d'Erckartswiller
Alain Danner, Maire de Menchhoffen
Léa Dentz, Conseillère municipale de Diemeringen
Christian Dorschner, Maire de Wingen/Moder
Elfriede Filliau, Adjointe au Maire d'Obermodern
Catherine François, Conseillère municipale, Wingen/Moder
Gilbert Sand, Maire de Wimmenau

3.2. Relevé d'interventions

- *Une usagère signale des retards, mais moins de problèmes depuis 10 jours, se questionne sur l'influence du COREST prévu les 13 octobre 2022.*
- *Un usager, épuisé, signale l'étouffement vis à vis de la situation de crise actuelle, de l'obligation de se rabattre sur les trains avant ou après ses horaires habituels pour se rendre sur son lieu de travail, il considère que*

l'amplitude horaire pour pouvoir prendre le train est trop large au regard du service prétendu, il constate que les usagers ne sont pas entendus.

- Un enseignant du lycée Adrien Zeller dans l'incapacité de se rendre sur leur lieu de travail notamment le jour de la rentrée. Il constate le manque de coordination entre les lignes de substitution qui conduit les lycéens venant à Bouxwiller à se retrouver incapables de se rendre au Lycée ou de rentrer chez eux faute de bus TER → nécessité de développer un service qui n'incombe pas au lycée en principe.*
- Obligation de se rabattre à Hochfelden, voire Brumath pour bénéficier du service TER, aucune garantie quant au prix car changement de ligne par nécessité.*
- Un usager, travaillant à l'UNISTRA, installé dans le secteur en raison du train et ne disposant pas de véhicule personnel, se retrouve mis en difficulté dans sa vie professionnelle.*
- Un usager rappelle que les suppressions des trains de Sarreguemines n'est souvent pas indiquée, il relève un sentiment de mépris à l'égard des usagers par les services de la SNCF, la prestation de service n'est pas assurée. Les médecins prenant ce train sont aussi impactés pour leur service sur le territoire*
- Une soignante doit prendre le train plus tôt que nécessaire, faute de train, se plaint de l'absence de communication. Lors de blocage des rames, elle estime être « prise en otage » dans le train en gare en cas de retard car il est impossible d'en sortir pour raison de « sécurité ». Elle adresse ses remerciements à l'initiatrice de la pétition.*
- Une étudiante à Strasbourg, usagère habituellement de la gare d'Obermodern, est obligée de se rendre à Brumath pour prendre le train, voire de prendre son véhicule pour être assurée d'arriver à l'heure en cours et aux examens. Le covoiturage sur le territoire des Vosges du Nord est compliqué faute de train assuré.*
- Selon un intervenant ATTAC: Les Témoignages illustrent un passage d'un modèle à un autre ; initialement services publics , passe à un opérateur de services. L'appel à la concurrence, relevant d'une logique de privatisation des lignes, a été initié par Juppé puis accentué par les derniers gouvernements. Paradoxal vis-à-vis des autres pays européens valorisant les TC assurés par l'État, ou Région.*
- Nécessité de sortir du modèle néolibéral prévoyant une contractualisation de ces services.*
- Un Conseiller Municipal de Lichtenberg s'interroge sur l'impossibilité d'acheter le billet de TER depuis le car TER pour Strasbourg, il évoque le problème de correspondance entre Lichtenberg-Strasbourg et Strasbourg-Paris.*
- Manque de transparence sur application concernant les informations qui sont diffusées,*
- Problème du service public, mal du siècle, comment faire ?*
- Une travailleuse sociale a abandonné le train à cause des retards, des suppressions impactant sa vie privée, des problèmes d'absence de places disponibles dans le train.*
- Un agent de la DDT : condition de services pour les usagers, pas suffisamment de cadencement surtout le weekend pour ceux qui travaillent.*
- Une habitante de Rothbach indique que son fils utilise le train pour ses études et relève plusieurs choses : premier jour de cours absence de train, amplitude horaire trop importante et de stress logistique pour la vie quotidienne, problème de passage au réseau fluo donc abonnement dédoublé non*

remboursable en réalité, pas de tolérance de la part des contrôleurs, problème de communication de la part de la SNCF. Elle salue le groupe FCBK de la ligne dont les infos sont pertinentes, se demande d'où viennent réellement les problèmes, tarifs trop chers en contradiction avec les directives gouvernementales.

- Une usagère ne dispose pas de véhicule (travaille à l'office du tourisme de Strasbourg), ni de permis, elle doit prendre le train avant ou après celui qui correspond réellement à ses horaires, elle met une alerte à l'égard du ZFE à partir du 1^{er} janvier nécessitant une vignette crit'air sinon verbalisation, se demande si la ville de Strasbourg prendra des dispositions pour les actifs sur son territoire.
- Un syndicaliste à la SNCF, cheminot, relève les réclamations témoignées lors de la soirée, différentes problématiques provenant de différents sujets. Le principal problème relevé : le moyen humain déficitaire depuis 10 ans. Quels services souhaite-t-on ? Mais il faut se demander comment on les organise ? Les Services publics deviennent aujourd'hui un business public. Les cheminots souhaitent une ouverture des offres et dessertes mais les arbitrages politiques ne suivent pas selon lui. L'état du réseau alsacien potentiellement dangereux mais la SNCF fonctionne selon ses intérêts, actions prioritaires sur les lignes « rentables ». Il soulève la dématérialisation générant une défaillance d'information aussi bien en Régie que pour les usagers. Il interpelle sur la Gestion du réseau, du matériel, des Ressources Humaines (effectif des conducteurs insuffisant) qui sont tous déficitaires. « REME =vous aurez + » de trains mais fait la remarque qu'il n'y a toujours pas plus de conducteurs, la SNCF est toujours en attente de matériel. La sous-traitance dessert le service de la SNCF, il faut réhumaniser les gares.
- Une contrôlease signale la Priorisation des lignes. La Ligne Strasbourg-Sarreguemines n'est pas une priorité contrairement à la ligne Strasbourg-Bâle (+ d'usagers, + de groupe de « réclamation », vitrine)
- Une étudiante alerte sur les tarifs opérés par la SNCF trop onéreux.
- Une personne s'interroge sur l'exclusion de la ligne dans le projet REME
- Les cheminots « pensent » que le REME n'est pas viable, les décideurs ne semblent pas s'être préoccupés des fonds et moyens nécessaires et l'offre est non conforme aux besoins.
- Un employé de la gare d'Obermodern explique les problèmes d'agression auxquels sont exposés les agents SNCF qui demeurent en première ligne des réclamations véhémentes des usagers et s'oppose à ces agressions et considère. Il considère comme justifiée la fermeture du guichet d'établissement. Il alerte sur le manque de personnel faute d'attractivité des postes. Les agents refusent de travailler pour les futurs opérateurs avec un risque supplémentaire de dégradation des conditions d'exercice.
- Un usager interpelle et se demande Comment agir au regard de la crise environnementale et économique actuelle ?
- Un usager relève que les élus doivent être les portes voix de leurs administrés pour défendre l'intérêt de la ligne
- Un usager d'Obermodern alerte sur l'accessibilité ou plutôt l'inaccessibilité des gares du territoire.
- Le Maire d'Ingwiller constate le dysfonctionnement de la ligne.
- La Chef Projet PVD remontera les dysfonctionnements lors du COPIL PVD de novembre aux partenaires institutionnels.
- Une contrôlease, en exercice depuis 5 ans (ancienne employée de l'hôpital), signifie que depuis 3 ans les contrôleurs remontent les dysfonctionnements (effectifs insuffisants) à la Région, autorité organisatrice, sans succès.

Elle met en garde contre le discours à venir lors du COREST par les élus et responsables.

- E. Mathis, conseillère municipale d'Ingwiller et organisatrice du débat, préconise des actions communes car les responsables n'assument pas les dysfonctionnements.
- J. Adam, ancien Président de la CCHLPP, signale que les Élus locaux ont cofinancé (50%) les travaux mais le problème provient de l'autorité organisatrice qui ne se préoccupe pas des questions de fonds sur le cadencement... Le cadencement a été augmenté sur toutes les lignes à l'exception de la ligne Strasbourg-Sarreguemines.
- Un intervenant relève le manque de moyen, l'épuisement des agents SNCF, le déficit d'offre de mobilité pour les usagers. Il fait un parallèle avec plusieurs films (de Ken Loach : Navigator, de Gilles Perret : Walter, retour en résistance), selon lui, ces films mettent en lumière les conséquences de l'externalisation, et la nécessaire création d'un **rapport de force face à l'autorité organisatrice**
- Un participant rappelle que les Bus de remplacement sont des services effectués par une société privée, les travaux sont aussi effectués par des sociétés privées, il met en garde du risque de fermeture complète de la ligne.
- Une participante s'interroge : Si l'appel d'offre pour l'ouverture à la concurrence n'aboutit pas pour la ligne que se passera-t-il ?
- Un agent SCNF répond que la Fermeture est possible mais en principe la ligne sera reprise par la SNCF sous d'autres formes avec une dégradation du service pour les usagers et conditions d'exercice pour les agents
- Une intervenante se demande « Que faire concrètement ? »
- Un participant se demande pourquoi les chefs d'entreprises, qui seront impactés directement par la dégradation de la ligne, ne sont pas présents au débat, d'autant qu'il s'agit d'une question éminemment politique.
- Une ancienne agent SCNF confirme la dégradation d'exercice et comprend la colère des usagers.
- Plusieurs usagers réclament la rédaction d'un manifeste de la part des Maires et élus locaux.
- D'autres usagers, ne pouvant assister au COREST, réclament un accès en visioconférence.
- Une habitante de Weinbourg et usagère de la ligne relève le manque d'information vis-à-vis du débat, hormis DNA, qu'il n'est pas sur le facebook de la Mairie d'Ingwiller, de la CCHLPP, sur la page de la Mairie ; elle rappelle que l'Habitat rural dépend du train et des écoles.
- Le Maire d'Ingwiller rappelle que le débat est une initiative d'une Conseillère Municipale et qu'il se saisira de ce problème de ligne.

Affaire suivie par :
Mme CASAGRANDE Jennifer,
Chef de projet Petites villes de Demain
j.casagrande@hanau-lapetitpierre.alsace
Tél. : 0671840946